

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Lundi 1er novembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Lundi 1er novembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Empire \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1852-11-01

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3439, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 1er Novembre 1852

Beaucoup de monde hier soir. Fould très entouré. Discret, rêveur, plutôt triste, maigri. La fabrication de l'Empire n'engraisse pas les gens. La descendance directe, l'adoption, à défaut de cela Jérôme, voilà le fond du Sénatus consulte. Tout

sera convenu jeudi. Rogier aussi était chez moi hier soir. Le ministère [?] est fait. La presse sera certainement mise à la raison en Belgique. Il faut des lois de 7bre. Toutes les puissances insistent. [Cavou] est à la tête du Ministère à Turin. C'est l'Angleterre qui l'a poussé là. Hatzfeld est arrivé hier soir Hubner l'avait vu un moment et en revenait triste. Tout est incertain. Attendons Pétersbourg. Abdel Kader fait fureur en haut, en bas partout. Il retourne la semaine prochaine à Amboise. Adieu. Adieu. Les forces s'en vont tous les jours.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Lundi 1er novembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-11-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4533>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 1er novembre 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 1^{er} novembre 1892.

beaucoup de monde hier soir.
 tout est entouré. d'insultes, rumeurs,
 plutôt triste, mais pas. La fabrication
 de l'Empire s'aggrave par
 la guerre. la descendante directe,
 l'adoption, à défaut de cela
 je pense, voilà le fond du sujet
 consulté. tout sera touché
 jeudi.

Majesté aussi était chez moi
 hier soir. Le Ministère des Affaires
 étrangères. la presse s'occupe
 de tout. une note à la Vaison en
 Belgique. il faut du loi de
 94. tout le monde insiste.

Cavours est à la tête du Ministère
 à Turin. c'est l'empereur qui la

poussié là. Hatzfeld est arrivé
hier soir. Hubert l'a vu
un moment et se rappelle
tout. Tout est incertain, attend
donc Pétersbourg.

Abdel Kader fait peur
en haut, en bas, partout.
il retourne la semaine
prochaine à Auboise.

adieu. adieu. J.

Les fous, ils vont tous
les jours.